



PÉPLUM

SPECTACLE CONTEMPORAIN ET PARTICIPATIF

ODYSSÉE

— ensemble & cie —

QUI N’A PAS RÊVÉ VIVRE, AU MOINS UNE FOIS, L’AVENTURE D’UN TOURNAGE CINÉMATOGRAPHIQUE À GRAND SPECTACLE ?

C’est précisément cette aventure-là que propose *Péplum*, non seulement à la centaine d’enfants et de musiciens amateurs qui auront participé aux répétitions et à la genèse du projet, mais également au public, embarqué comme figurants dans ce tournage... factice ; comme tout au cinéma !

En 2010, avec le succès de *Oh !*, spectacle bruitiste et chorégraphique consacré au mouvement dada, nous avons pu toucher du doigt l’incroyable potentiel de l’utilisation du bruit à des fins musicales, mais aussi, à quel point le côté ludique de ce bruitisme était complémentaire de l’énergie musicale, vocale et chorégraphique que nous développons dans nos actions artistiques « habituelles ».

Poursuivant ce travail autour du bruitisme, nous avons lancé un cycle de création consacré aux machines sonores. Cette thématique, riche de références à l’art contemporain, est un matériau idéal pour travailler avec des enfants ou des amateurs, en s’appuyant aussi bien sur l’aspect musical que sur l’aspect « construction ». *Les Frères Choum*, création 2012, a été le premier volet de ce cycle.

Dans la continuité artistique de *Oh !* et *Les Frères Choum* mais à une toute autre échelle (création dans la ville avec divers partenaires), *Péplum* s’invente autour du bruitisme, de la référence aux matériaux pauvres et des machines sonores.

Entre spectacle et médiation culturelle, ce projet est avant tout une création artistique participative où le jeu musical et scénique se présente comme le moteur principal pour embarquer une centaine de participants dans un projet à la fois hors norme, ludique et pointu artistiquement.

SPECTACLE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - DURÉE : 1H

SYNOPSIS

LE RÉALISATEUR ITALIEN SERGIO DESOTELLI RÊVE DE TOURNER LE PLUS GRAND PÉPLUM DE L'HISTOIRE DU CINÉMA. MALHEUREUSEMENT, IL N'A PAS TOUT À FAIT LES MOYENS DE SES AMBITIONS ET DOIT SE CONTENTER D'UNE CENTAINE DE PARTICIPANTS.

Tout à sa passion, il ne voit pas le décalage entre ses fantasmes de grandeur et la réalité de l'effectif dont il dispose. Ensemble, ils vont malgré tout réussir à tourner toutes les scènes « à grand spectacle » qu'il avait prévues : entrée des légionnaires romains, construction du Castrum, irruption des tribus gauloises, la grande bataille, capture du chef gaulois Cuznardix, plainte de Cuznardix, l'évasion, le défi, la grande course de chars, et le final « à la Bollywood ».

ÉQUIPE DE CRÉATION

Odyssée ensemble & cie

Yoann Cuzenard (tuba) : Cuznardix
Serge Desautels (mégaphone) : Sergio Desotelli
Jean-François Farge (trombone) : Fargix
Franck Guibert (trompette) : Guiberix
Denis Martins (batterie) : Caius Martinus

Compagnie Acte

Annick Charlot (danse) : Anitha

Elèves d'école de musique, classes de collège, orchestre d'harmonie...

Conception artistique : Serge Desautels

Répertoire musical : compositions originales de Odyssée ensemble & cie

Chorégraphie : Annick Charlot

Costumes : Nadine Chabannier

Production : Odyssée ensemble & cie

Soutien : Spedidam



MATÉRIAUX ARTISTIQUES

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

Un péplum est une représentation fantasmée de l'antiquité, qui généralement agace les historiens à force de volonté épique, de caricatures et de simplifications.

Les ballets « héroïques » des débuts de la révolution soviétique comme ceux de Prokofiev, de Chostakovitch ou de Mossolov, avec leurs mouvements de foule, leurs scènes de batailles stylisées et leurs rythmiques très marquées, ont eu une influence sur l'esthétique et la conception de ce spectacle, au même titre que l'école minimaliste américaine (S. Reich, J. Adams).

Mais, la mise en abyme d'un film en train d'être tourné, un peu comme le making-of d'un péplum italien à petit budget de la période Cinecittà, introduit un élément humoristique généralement absent aussi bien des péplums classiques que des ballets héroïques de la période soviétique.

Cette esthétique de carton pâte, involontairement humoristique, à l'aspect naïf et à l'historicité hasardeuse, est ici pleinement assumée.



Spartacus, ballet d'Aram Khatchatourian (1954), chorégraphie de Youri Grigorovich (1968), Carlos Acosta et le Théâtre du Bolchoï, 2008, Opéra de Paris

FORME MUSICALE

La forme musicale, bien qu'influencée par les ballets soviétiques, tiendra plutôt de l'opéra-ballet dans sa présentation « à numéros », c'est-à-dire, une ouverture pour chaque acte (deux en l'occurrence), des « entrées » de groupes, et une dramaturgie s'appuyant plus sur la danse et les ensembles que sur le chant et les solos.

Toutefois, le contenu musical, influencé par l'école minimaliste américaine, et les scènes intercalaires (scènes théâtrales situées entre les numéros musicaux et ramenant l'action au tournage cinématographique) nous emmèneront très loin d'une esthétique baroque !

ESPACE SCÉNIQUE

Péplum est un projet qui se pense et se construit à l'échelle d'une ville, par la diversité des participants qu'il met en scène mais aussi par son implantation sur l'espace public.

Avec cette création in situ, nous souhaitons mettre en valeur le patrimoine contemporain et ancien et les lieux atypiques des villes.

Le projet pourra, selon les configurations, se jouer dans un lieu unique ou sous forme de déambulation dans la ville.

L'utilisation d'un lieu extérieur remarquable, comme espace scénique, nous permettra de réinventer le projet en fonction de son histoire et de ses habitants.

PROTAGONISTES

PÉPLUM A ÉTÉ PENSÉ POUR S'ADAPTER AUX LIEUX ET AUX ACTEURS DES VILLES DANS LESQUELLES IL S'IMPLANTE. LA CONSTITUTION DES GROUPES (NOMBRE, NATURE, ETC...) EST DONC MODULABLE ET FERA L'OBJET D'UNE REFLEXION POUR CHAQUE REPRÉSENTATION.



LES GAULOIS seront des musiciens amateurs adultes ou élèves d'écoles de musique qui travailleront avec Serge Desautels et Yoann Cuzenard sur des aspects plus individuels (improvisation) et sur des effets de spatialisation (appels et échos à grande distance). Ils opposeront leur spontanéité et leur individualisme à la discipline et la rigueur des Romains, ce qui constitue la caricature historique habituelle pour ces deux peuples.



LES ROMAINS seront incarnés par un groupe d'une cinquantaine de collégiens qui auront travaillé en amont avec Serge Desautels et Annick Charlot. Leur travail sera essentiellement chorégraphique et musical : mouvements d'ensemble, percussions corporelles, parlé/chanté, etc...



L'ÉQUIPE DE TOURNAGE sera composée d'une quinzaine d'élèves travaillant essentiellement sur l'aspect théâtral du spectacle (claps de début de scène, raccords maquillage, perchman, travelling et autres mouvements de caméras) avec Serge Desautels et Annick Charlot.

PROTAGONISTES



L'HARMONIE sera présente sur scène et aura le rôle de l'orchestre à l'opéra : une ouverture pour chaque acte et l'accompagnement musical des différentes scènes. Les partitions leur seront envoyées en amont (environ 8 numéros sur les 12 du spectacle).



D'AUTRES GROUPES pourront être constitués, bien que n'apparaissant pas sur scène. La collaboration avec un lycée technique pour réaliser des machines de guerre/machines musicales, ou un partenariat avec une classe de couture (C.A.P ou lycée technique) pour confectionner la base des costumes, pourront être envisagés.



UN GROUPE DE PERCUSSIONS

(environ 6 ou 7 personnes) aura un rôle important au sein de l'harmonie ; ce peut être le pupitre habituel de l'harmonie, ou une classe de percussions d'école de musique, ou un groupe constitué de percussionnistes amateurs. Leur présence aux répétitions sera requise un peu plus tôt que celle de l'harmonie (travail avec les Romains).

ODYSSÉE ENSEMBLE & CIE



« Il faut que tout change pour que rien ne change »
(Giuseppe Tomasi di Lampedusa, Le Guépard)

Tout change à Odyssee depuis sa création :
Le petit quintette de cuivres de 1986 s'est transformé
aujourd'hui en un ensemble de quatre cuivres et
percussions.

Les élèves de conservatoire sont devenus des
professionnels aguerris et reconnus ayant plusieurs
milliers de représentations au compteur.

L'organisation « entre copains » a mué en une petite
entreprise de neuf salariés, soutenue et reconnue par
les institutions culturelles.

Les concerts en costards et pupitres ont laissé place

à des spectacles musicaux pluridisciplinaires faisant
appel à des chorégraphes, metteurs en scène,
costumiers, scénographes...

Les musiciens interprètes du début sont à présent
compositeurs, producteurs et concepteurs de leurs
propres spectacles.

Pourtant, cette capacité à faire apprécier très
largement une musique contemporaine innovante
reste intacte. Malgré (et grâce à) tout ce chemin
parcouru, cette volonté d'embarquer leur public
dans des aventures originales est plus que
jamais la marque de fabrique de ces cinq artistes
définitivement inclassables.

Finalement... rien ne change !

ANNICK CHARLOT



Après un parcours universitaire, Annick Charlot embrasse dès 1986 une vie professionnelle de danseuse contemporaine. Dix années interprète de la Cie Hallet Eghayan, elle fonde ensuite à Lyon la Compagnie Acte dont elle devient chorégraphe en 2000. Elle choisit, dès 2008, de donner à la Compagnie un lieu de travail, à Lyon, avec la complicité de Tekhnê Architectes : le Studio des Hérideaux.

Ses premières œuvres interrogent la résistance, la résilience, la résonance. Chorégraphe engagée, ses recherches l'amènent peu à peu à façonner une posture singulière : défendre l'art comme « une

manière de faire société ». Elle quitte alors les scènes des théâtres pour inscrire ses créations au cœur de l'espace urbain. Son travail, et celui de son équipe, fait naître plusieurs pièces participatives et hors normes, dont *Lieu d'être*, *Manifeste chorégraphique pour l'utopie d'habiter*, créée pour la Biennale de la Danse de Lyon 2010 et en tournée actuellement.

Elle transmet sa démarche artistique de mille manières (commandes participatives, éducation artistique, formations...) et intervient régulièrement dans des conférences ou séminaires. Elle nourrit son énergie créatrice de rencontres et de collaborations avec des chercheurs, philosophes, urbanistes, géographes...

